

## Qu'est-ce qu'un père pour son fils ?

**CULTURE** | Le pédopsychiatre Marcel Rufo publie «Chacun cherche un père». Interview.

PASCALE FREY | 10.10.2009 | 00:00

Depuis des années, le pédopsychiatre Marcel Rufo se consacre au mal-être des adolescents. Il a créé puis dirigé, de 2004 à 2007, la Maison de Solenn, à Paris, une structure novatrice en matière de soins hospitaliers. Aujourd'hui, de retour à Marseille, il a ouvert un hôpital pour les jeunes cancéreux qui ont guéri. Et publie un nouveau livre sur les rapports père-fils. Tout un programme!

### **Vous n'évoquez que les relations père-fils et pas père-fille, pourquoi?**

Il existe de nombreux livres sur cette intense affectivité qui lie les pères et leurs filles. Avec les garçons, les pères sont davantage dans le combat. Leurs relations, plus chaotiques, posent un tas de questions complexes. De manière schématique, il y a trois étapes essentielles: «tu es mon héros» pendant l'enfance, puis «je serai plus fort que toi» à l'adolescence, et enfin «tu es un pauvre mec plein de défauts et je ne veux pas te ressembler» à l'âge adulte!

### **Les relations père-fils ont pourtant beaucoup évolué. De quand date ce changement?**

Depuis Trois hommes et un couffin. Dans ce film, on voyait pour la première fois des garçons accepter leur part féminine et s'occuper de nourrissons. Les pères d'aujourd'hui s'intéressent au développement de leur bébé. Mais c'est un mirage. Ils s'en occupent jusqu'à l'âge de sept, huit ans, et puis au moment de l'entrée à l'école, c'est la mère qui s'y colle. Le naturel revient au galop!

### **Vous insistez sur les rôles différenciés du père et de la mère, même si le plus souvent aujourd'hui, tous deux travaillent et partagent les tâches domestiques.**

Il faut l'égalité dans la différence. Le père doit paterner l'enfant et pas le materner, sinon on est foutu! L'enfant doit pouvoir s'identifier à un père assez fort pour le défendre, et c'est comme cela qu'il va réussir à construire une confiance intérieure suffisante pour affronter les dangers, imaginaires ou réels.

### **Vous comparez la famille à une entreprise où le père serait patron et la mère syndicaliste.**

Oui, le père doit dire avec force les limites. La mère est là pour négocier, défendre les intérêts des enfants, faire le lien...

### **Mais alors, le père tient toujours le mauvais rôle...**

Oui, la mère est plus sympathique en général! On est toujours sûr de l'amour de sa mère, mais on doute de celui de son père. La mère c'est la maison, le père le jardin. La mère représente le foyer, le père permet l'appréhension de l'extérieur, du monde. C'est lui qui nous permet de quitter le confort de la maman.

### **Et à l'adolescence, les choses se corsent. Là encore, le père a un rôle difficile à jouer, puisque vous le comparez à un punching-ball!**

Il faut que l'adolescent puisse manifester son agressivité, mais sans en recevoir en retour. Le père doit être un punching-ball bien arrimé au sol! Mais un père qui résiste est un père qui gagne. Et le père morfle parce que c'est lui, et non la mère, qui était jusque-là un héros pour l'enfant.

### **Pourquoi l'adolescence constitue-t-elle une période si difficile?**

Il y a d'abord l'entrée dans la puberté, où l'on devient étranger au corps que l'on habite. Puis vient le choc sociétal avec les premières amours. Et le choc psychologique enfin, avec la désillusion du modèle parental. Mais c'est aussi cette désillusion qui permettra de quitter la maison. Un psychiatre américain,

véritable escroc, a dit que tout se jouait avant sept ans. Mais beaucoup plus de choses se jouent à l'adolescence, avec une question sous-jacente que les jeunes se posent: «comment puis-je me plaire pour plaire?»

### **Tous vivent la même adolescence?**

Non. Je dirais qu'un tiers est un peu chiant sans plus, un tiers vraiment turbulent, et un tiers plutôt calme mais vous ne perdez rien pour attendre! Il faut parfois attendre l'âge adulte pour que la rébellion se manifeste.

### **Est-ce que ces variations de comportement dépendent du milieu social?**

Il est peut-être plus difficile de grandir en banlieue que dans un quartier favorisé. Quoique...

### **Le rôle du père a-t-il évolué?**

On est passé du père standard vendu en grande surface au père moderne, plus diversifié. Etre père est devenu une véritable aventure, mais aussi une expérience plus intéressante qu'avant et, contrairement aux apparences, probablement plus facile aussi.

---

### **«Nul n'en finit jamais avec son père...»**

Loin du jargon psy qui rend souvent les livres de ce genre totalement indigestes, Marcel Rufo signe un essai d'une grande limpidité sur un thème pourtant complexe. Dans *Chacun cherche un père*, le pédopsychiatre redonne au père, un peu malmené ces dernières décennies, une place qu'il n'aurait jamais dû céder. C'est ce dernier qui incarne l'autorité et, plus tard, qui permettra à l'enfant d'accéder à la liberté et de quitter le foyer familial. C'est encore ce même père qui, tout en continuant d'exercer cette autorité, ne doit pas négliger sa part féminine. Quel boulot! Se fondant sur son expérience de thérapeute et sur les dizaines de cas qu'il traite tout au long de l'année à Marseille, où il vit et travaille, Marcel Rufo raconte autant d'histoires de vie qu'il a de patients et dresse une galerie de portraits de pères remplissant plus ou moins bien leur rôle. Il brocarde, au passage, ces pères tout-puissants ou au contraire impuissants, qui «ne sont jamais que des caricatures ayant en commun une même fragilité non reconnue, une même difficulté à exister en tant que sujet.» Il consacre enfin un chapitre aux beaux-pères, puisque ceux-ci sont de plus en plus nombreux. Mais qu'ils soient vivants ou pas, héroïques ou lâches, présents ou évanescents, une chose reste certaine: «Nul n'en finit jamais avec son père...». PF

**Chacun cherche un père de Marcel Rufo, éditions Anne Carrière, 234 p. En librairie le 22 octobre.**

Source URL : <http://www.tdg.ch/loisirs/livres/pere-fils-2009-10-09>